

**MC
2 :**

Musique

**19
20**

**Bertrand
Belin
-
Persona**

mardi 04 février

Persona

Comme personnes.

Comme personnages.

Comme une percée, sous les masques.

Comme un sonar, des autres et de soi

Persona : tout personnel.

Avec

Bertrand Belin lead guitares chant

Olivier Daviaud claviers chant

Thibault Frisoni basse

Tatiana Mladenovitch batterie chœurs

ou **Gildas Etevenard** batterie

Julien Omé guitares

Biographie

Auteur compositeur interprète et écrivain, Bertrand Belin a déjà publié cinq albums.

Familier du hors-piste, il a également collaboré avec de nombreux créateurs pour le cinéma, la danse et le théâtre. Après *Requin* (2015) et *Littoral* (2017), son troisième roman « Grands Carnivores » paraîtra à la rentrée de janvier 2018 aux éditions P.O.L.

Autour de la tournée de 140 dates qui a couronné son précédent album *CAP WALLER*, enregistré aux côtés de Shez Sheridan à Sheffield, Bertrand Belin a composé la musique de 4 long-métrages (*Ma vie avec James Dean*, *ZouZou*, *Aurore*, *Autour de Luisa*) et tourné en qualité d'acteur dans 3 films (*Ma vie avec James Dean*, *Autour de Luisa*, *Antoine Antoine*).

Plus récemment, il a interprété Billy the kid dans un opéra de Gavin Bryars écrit sur-mesure aux côtés de la soprano internationale Claron McFadden et de l'ensemble Les Percussions Claviers de Lyon.

Il donne aussi de nombreuses lectures, et son rapport à la littérature l'a naturellement conduit à rencontrer Rodolphe Burger auprès duquel il a enchaîné les apparitions.

Bertrand Belin a également écrit et interprété le texte de *Dimanche*, single du dernier album *SHADOW PEOPLE* du désormais mythique groupe garage The Limiñanas.

Persona

Persona est le sixième album de Bertrand Belin, treize ans après l'inaugural Bertrand Belin. Dans l'intervalle, il y a eu *Cap Waller*, *Parcs*, *Hypernuît*, *La Perdue*. Et autant de tournées, du cinéma aussi, du théâtre, des bandes originales, des collaborations-compagnonnages, deux romans - le troisième paraîtra en même temps que *Persona*. Mouvement incessant de celui qui cherche, sonde, songe, se pose et s'élance. Mouvement de vivant qui n'a de cesse de le rester. Bertrand Belin de Quiberon amarré à Paris depuis vingt ans, passe sa vie à passer des caps.

"Petit à petit, l'oiseau fait son bec, dit Bec, qui ouvre Persona. Et quand vient le soir / Qui vient à coup sûr / Il veut avoir dit quelque chose". Faire sens, en somme. Et aussitôt, le doute : *"A-t-il eu le temps seulement / Est-il un volcan dormant?"* En une phrase, surgie des douces nappes de synthétiseur, cette chanson courte se tend comme un arc, sur un risque d'implosion. *"On annonce un été / de canadiens / de ciels embrasés de canadiens"*, enchaîne la ballade hobo Glissé redressé. L'apocalypse, en somme, mais qui finit dans une envolée de violon pleine de promesses, *"Je me suis redressé / Dans la tombe marine de Portbou / Dans la rose blanche de Corfou / Fin du sable sale / Fin des tessons / Fin de ma faim d'animal / Fin de maudire les saisons"*. Tout Belin est là, dans cette tension entre dire et taire, dans cette danse entre se coller le réel et le torpiller par la poésie, dans cette transe entre les faits et le fou, le dur et le doux, l'épure et l'épique, le sanglot et le swing. C'est avancer sur une ligne de crête.

Persona n'est pas une chanson de l'album mais le rassemble, le lie. *Persona* embrasse. Mais quoi, mais qui ? Comme toujours chez Bertrand Belin, on entrevoit des solitudes, des ruptures, des départs, des déclassements, thèmes totémiques. "Je n'ai pas envie d'enfermer mes chansons, leur ambiguïté est volontaire, dit Belin. Mes personnages ne sont jamais déclarés, ils flottent dans un monde sans vrai rebord, on ne sait pas leur âge, leur sexe, comment ils sont habillés, à quelle société ils appartiennent". Seule certitude : il est des leurs. *Persona* est une arborescence de vies sur le fil ou "Sur le cul", reliées par une attention fraternelle à l'humain qui vacille. Il n'est parfois que deviné, fragile point rouge qui danse la nuit dans les collines: *"Il faut que cela soit quelqu'une ou bien quelqu'un / Qui suit un sentier / Quelqu'un de transi / Quelqu'un qui fuit / Qui cherche un pays / Pour vivre / Vivant / De corps et d'esprit"*. La voix est tenue, contenue, mais guitares, claviers (Thibault Frisoni) et batterie (Tatiana Mladenovitch) sonnent l'alarme, l'urgence. On a l'impression de voir un gyrophare, et avec *Bronze* d'entendre une sirène : enregistré à Montreuil, mixé par Nicolas Delbart, *Persona* a de fait, tout du long, une amplitude de sons qui décuple la précision des mots, leur donne chair. On en frissonne jusqu'à l'échine sur *Choses nouvelles*, ce manque dit avec une douceur folle, amplifiée par l'écho aérien - *"Je chéris ton cœur / Adoré"*. Et parfois, les mots s'effacent, pour une échappée en volutes et nappes cristallines, c'est *Vertical (Dindon)*. *Persona* danse avec les clochards célestes. Entre cendres et brasier, limbes et Belin.

Prochainement

Item

Mise en scène et scénographie
François Tanguy
Théâtre du Radeau

Une « pépite » portée par la force créatrice du metteur en scène François Tanguy pour cette nouvelle création qui offrira une expérience théâtrale kaléidoscopique et singulière. Pour entrer dans cet univers, il faut accepter de quitter les repères habituels – histoire, personnages pour partager un théâtre poétique, sensoriel, à la fois ludique et profond. Décors et costumes, tantôt flamboyants, tantôt inachevés, réveillent les perceptions. Le plateau, ouvert sur le monde, nous laisse une place dans sa scénographie aussi chaotique que maîtrisée. Les acteurs accompagnent ce mouvement qui conduit à une réalité nouvelle, aux contours plus acérés, à la temporalité plus dense.

Théâtre
11-15 février

Pour les curieux

→ rencontre avec l'équipe artistique **mercredi 12 février** à l'issue de la représentation

Exposition

États d'âmes

Découvrez l'exposition de Charlotte Audureau dans le hall de la MC2 du 11 février au 13 avril. Entrée libre.

→ Vernissage: 18 février à 18h30

MC2: Grenoble

4 rue Paul Claudel
CS 92448
38034 Grenoble cedex 2

Jean-François Zygel improvise sur "L'Argent"

Un film de **Marcel L'Herbier**

Le célèbre pianiste improvisateur se produit pour la première fois à la MC2. Une virtuosité exceptionnelle au service de l'un des chefs-d'œuvre du cinéma français d'après le roman d'Émile Zola.

Lorsque Marcel L'Herbier adapte le roman en 1928, il ne s'imagine pas que, dès l'année suivante, les États-Unis seront secoués par une crise boursière si terrible que son onde de choc atteindra une Europe à peine remise de la Première Guerre mondiale. Le réalisateur fait preuve dans ce film d'une audace formelle impressionnante. *L'Argent* renouvelle également la grammaire du montage parallèle, les plans pouvant se multiplier au point de rendre véritablement compte d'une représentation totale du temps. Cette dramatisation traduit jusqu'au vertige l'état critique dans lequel s'est fourvoyée toute une société obsédée par le pouvoir de l'argent.

Musique
sam 08 février

Accueil billetterie

04.76.00.79.00
mc2grenoble.fr



DANSE

TrapTown

Photo : © Anna Toullec - Projea

Mise en scène, chorégraphie et film
Wim Vandekeybus

Texte
Pieter de Buysser

12 - 13 février

Bar "La Cantine"

Pour vous restaurer avec des soupes et tartes maison, salades et en-cas salés, desserts, boire un verre chaud ou frais, avec ou sans alcool, seul-e ou à plusieurs, grandes tablées ou guéridons, rencontrer les artistes, le bar "La Cantine" et son équipe vous accueillent dès 18h* ou après les spectacles: prenez la passerelle vitrée, descendez l'escalier, vous y êtes!

Afin de garantir un meilleur service, le bar a été agrandi pendant l'été pour proposer plus de places et un nouvel espace. Un second bar avec boissons et restauration est ouvert à l'extension, avec 60 places assises supplémentaires, soit 150 au total.

* le dimanche, une heure avant le spectacle